

La Musique par Disques

MUSIQUE ANCIENNE. — Peu de disques anciens dans les dernières livraisons, signalons toutefois des *organa* de l'Ecole de Notre-Dame, édités par l'*Anthologie sonore* : un organum duplum de Léonin : *Deum time*, chanté par la belle voix de F. Anspach, soutenue à l'orgue par MM. Jacquier et Mertens sous la direction de Safford-Cape et un organum triplum : *Diffusa est gratia* fort habilement réalisé par MM. Anspach, Jacquier, Mertens et Georges. Cette pièce de haut style apporte

une importante contribution à l'étude des pièces polyphoniques anciennes (A. S. 65).

Je louerai cette maison d'édition avec plus de timidité d'avoir exhumé une Sonate de Boccherini pour violoncelle et basse-continue, jouée convenablement par Pierre Fournier et Ruggero Gerlin. Je crois qu'elle a tout intérêt à ne publier que des œuvres plus anciennes, abandonnant les contemporains de Mozart à d'autres éditeurs (A. S. 66).

La *Boîte à Musique* (B. A. M.) notamment a publié quelques bons disques de cette période. L'excellent baryton Jacques Bastard, soutenu par le petit orchestre d'*Ars rediviva*, chante avec puissance deux airs allemands de H. Albert. Au verso, la troisième face de la *Sonate en ré mineur*, de J. S. Bach (19).

Cette sonate, retrouvée par Max Seiffert, est d'une grande beauté et pleine d'émotion. Je crois seulement que Mlle Claude Crussard, qui a réalisé la basse, a eu tort de préférer le piano au clavecin de Bach (18 et 19). Quelle merveille, que cette sonate en ré mineur pour violons et basse-continue ! Comme il arrive souvent chez Bach, le style prend souvent un caractère pré-romantique.

Le disque 20 de la B. A. M. nous apporte deux fragments fort intéressants de cantates d'Alessandro Scarlatti tirés, l'un de *Diane et Endymion*, l'autre d'un manuscrit anonyme : *A chi sempre*. Mlle Léila Ben Sedira possède une jolie voix, mais chante un peu lourdement en italien. Elle est fort bien accompagnée par Claude Crussard au clavecin et le petit orchestre d'*Ars rediviva*.

MUSIQUE SYMPHONIQUE. — De nouveau l'enregistrement des disques marque des progrès. Que l'on compare le nouvel enregistrement que publie *Columbia* de la sérénade mozartienne : *Eine klein nachmusik* (K. 525) avec la précédente version pourtant très remarquable et l'on restera stupéfait du chemin parcouru ! C'est l'excellent quatuor *Pro Arte* de Bruxelles auquel s'est joint Claude Hobday (contre-bassiste) qui a enregistré ce disque avec une finesse incomparable, un mordant, une sûreté sans égale. (DB 3381-2.)

Comparez aussi aux nombreux enregistrements de la *Symphonie inachevée* de Schubert, la nouvelle version que nous propose Selmar Meyrowitz. Malgré la valeur de certains disques anciens qu'on a pu classer parmi les meilleurs, la supériorité des nouveaux ne peut être contestée. Je regrette seulement l'obligation où s'est trouvée la marque Pathé d'éditer en trois disques double face ce chef-d'œuvre qui souvent a pu être gravé en deux. (PAT 98-100).

Au point de vue de la qualité, ce qui m'a paru atteindre à la perfection, ce fut le *Concerto pour violon en ré mineur* de Schumann. Sans doute l'interprète Georg Kulenkampff est-il un artiste de grand talent, mais on ne saurait le comparer à un Menuhin, un Kreisler, même à un Jacques Thibault. Quelle sonorité pourtant ! C'est vraiment admirable ! La maison allemande Telefunken est peu connue en France, mais si elle répand plusieurs disques de pareille qualité, elle ne tardera pas à être célèbre entre toutes (N. E. 2.335-8).

Signalons encore un merveilleux enregistrement de *Mort et transfiguration* de Richard Strauss, par l'orchestre philharmonique de Philadelphie, dirigé par Stokowsky. (DB. 3.224-6).

La dernière des grandes œuvres de Maurice Ravel, le *Concerto pour la main*

gauche, vient d'être fort bien gravé par une artiste de réelle valeur que je ne connaissais pas : Jacqueline Blanchard et l'excellent orchestre philharmonique de Paris dirigé par Charles Münch. Les trois mouvements sont rendus en perfection et je crois entendre encore Maurice Ravel les commenter en me rappelant qu'il s'était servi pour les écrire des morceaux qu'il avait systématiquement repoussés en créant le concerto pour les deux mains... (566.192 -3).

Sous le titre *Karakoram* voici sur un petit disque ce qui reste de la fantaisie symphonique de Pierre Vellones, inspirée par l'expédition française de l'Himalaya, impression de nuages, de solitude, de tempête, etc. (DF 2.30).

PIANO. — L'excellent pianiste allemand Schnabel vient d'enregistrer la suite pour piano *Moments musicaux* op 94 de Schubert. Cette grande œuvre tient en trois disques double face. (D. B. 3.358-60).

CHANT. — Un petit disque réunit deux belles mélodies de Reynaldo Hahn : *Le plus beau présent*, tout entier réalisé à mi-voix par Guy Ferrant, et *Paysage triste* (Columbia DF 2.305).

La nouvelle collection « La voix du monde » vient de s'enrichir de quelques bons disques populaires pour la plupart. La chanson provençale : *Se canto*, traduite par Armand Lunel, harmonisée par Darius Milhaud, avec au verso : *En passant par la Lorraine* ; *Magali, la Bourrée d'Auvergne* et *An Hini Goz*, par D. Milhaud et Ch. Koechlin ; *Le pauvre laboureur* de Sauveplane et *La fille du maréchal de France* par Koechlin (*Voix du Monde*, 505, 506, 507).

JAZZ. — Arrangement excellent pour orgue de deux compositions de Duke Ellington : *Caravan* et *Solitude* par Henry Croudson (Pathé P. A. 1336).